



La ville de Luxembourg ne pourrait jouer un rôle aussi important dans la vie culturelle de notre pays sans le Nouveau Théâtre qui a été sa contribution la plus importante à la commémoration du Millénaire de 1963.

A cause de son architecture originale qui est bien de notre temps et de son implantation parfaitement réussie, le théâtre est devenu un des plus beaux bâtiments de la ville. Ses habitants l'ont adopté, ils en ont fait „leur théâtre” et ne pourraient plus imaginer leur ville sans lui.

C'est donc à bon droit que le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'inauguration a été célébré avec solennité.

Ceux qui comme moi ont participé directement à la réalisation du théâtre ont vu dans ces cérémonies un rappel des fêtes grandioses de l'inauguration, dont ils se souviennent avec une fierté légitime. N'avaient-ils en effet pas réussi à assurer l'achèvement du bâtiment dans les délais prévus et cela en dépit des difficultés inattendues auxquelles avait donné lieu le départ précipité de l'architecte désigné, M. Alain Bourbonnais, lauréat d'un concours international? Il avait abandonné le chantier, les travaux de construction battant leur plein, au début de novembre 1962, fermant son agence à Luxembourg et emportant bonne partie des projets de construction.

Il ne s'agit pas ici d'approfondir ces problèmes et encore moins de vouloir fixer les responsabilités engagées. Encore est-il que le chantier de

Nouveau Théâtre:

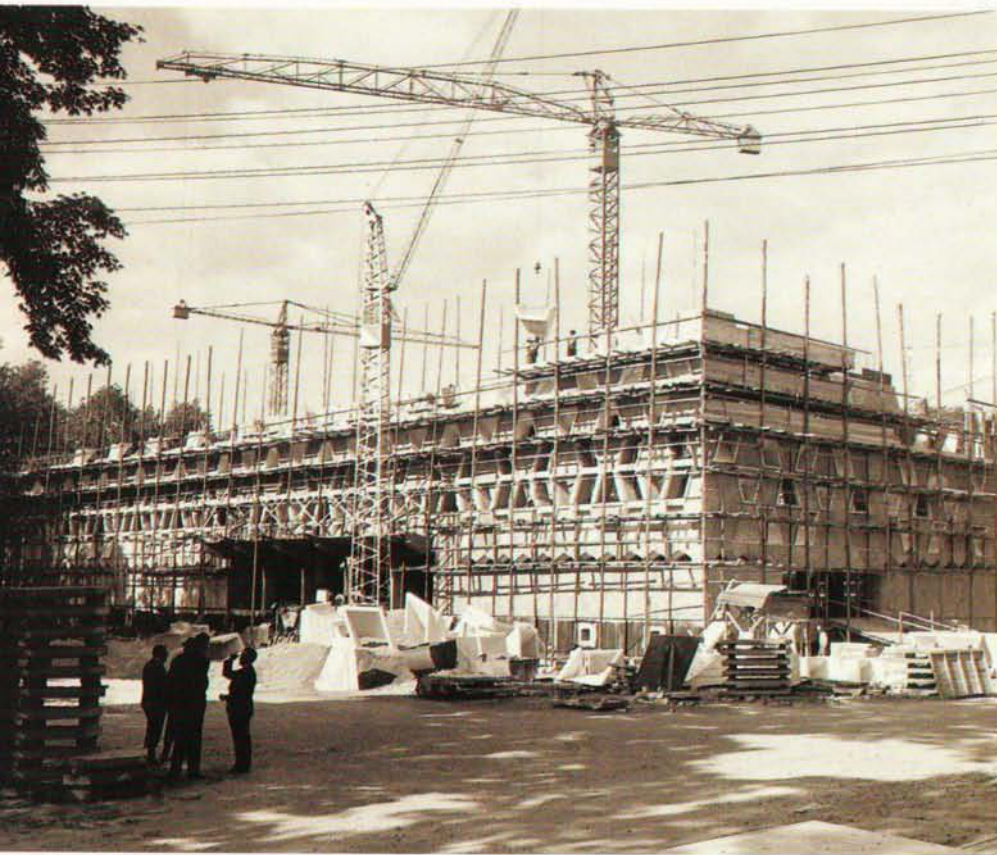
*Ad multos annos*



*Lors de la soirée d'ouverture, de gauche à droite: Le directeur Ferdy Reiff et l'architecte Josy Kons avec leurs épouses.*

*Le groupe de travail chargé de l'organisation du chantier au début des travaux, de gauche à droite: Josy Kons, Henri Beck, Alain Bourbonnais et Eugène Schmit*





construction parcourait une phase extrêmement difficile, la continuation des travaux risquant d'être compromise.

Dans ce contexte, je m'en voudrais de ne pas rappeler les mérites exceptionnels de l'architecte de la ville d'alors, M. Eugène Schmit et ceux de son adjoint M. Joseph Kons qui avait été engagé en mars 1962 pour l'assister sur ce chantier important.

Ce fut M. Kons qui prit la relève de l'architecte désigné et qui assurait l'achèvement de l'ouvrage, lui donnant cette présentation remarquable que nous connaissons.

Ensemble avec M. Schmit et sous l'ascendant de l'échevin du ressort, M. Georges Reuter, il est parvenu à mener à bien la tâche qui lui avait été confiée. Il a bien mérité du théâtre de la ville. Ayant pris la succession de son prédécesseur le 23 mars 1970, il est décédé le 21 juin 1979, âgé seulement de 52 ans.

Henri Beck

## Abschied von der Frau am Klavier Dancy †

Ob Edith Piaf, Zarah Leander oder *Lili Marleen*, *d'Meedche vu Götzen* oder *De Kanonéier*, Dancy, die stadt- und ländbekannte Pianistin mit der rauchigen Stimme, ließ sich nie lange bitten: Sie spielte und sang, was die Leute hören wollten, oft bis in die frühen Morgenstunden.

Eigentlich hieß sie Hortense Haas, wurde 1904 auf Limpertsberg geboren und besuchte bereits als 12jährige das Luxemburger Musikonservatorium, wo Fernand Mertens ihr überdurchschnittliches Talent entdeckte und sie ermutigte, in Brüssel weiterzustudieren. Dort wurde sie Meisterschülerin beim damals sehr bekannten Professor Bosquet und sang alsbald die *Carmen* im *Théâtre La Monnaie*, gab Bach- und Chopin-Konzerte, verblüffte mit Liszt- und Beethoven-Sonaten oder trug mit ihrer schönen Sopran-Stimme Schubert-Lieder vor.

In den dreißiger Jahren und bis zum Ausbruch des zweiten Weltkrieges lebte sie in Paris, lernte die Piaf, Luis Mariano und Maurice Chevalier kennen, mit denen sie auch zusammen auftrat. Mit Pablo Casals ging sie auf Europatournee, und in ihren letzten Pariser Jahren spielte sie im *Studio*



*Etoile*. Der Krieg unterbrach ihre Auslandskarriere, und persönliche Schicksalsschläge – ein Augenleiden, eine Stimmbandentzündung (die aus dem Sopran einen Bariton à la Zarah Leander machte), der tragische Unfalltod des Vaters – waren die Ursache dafür, daß sie ab Mitte der fünfziger Jahre hierzulande regelmäßig in Bistros und Szenekneipen für Stimmung sorgte: zuerst bei *Blom's Marre-*

*chen* in der Allée Scheffer, bei Tony Tintinger im Escher *Pourquoi Pas*, in der Limpertsberger *Taverne Henri VII*, aber vor allem und am längsten im *Café des Artistes* in Stadtgrund, dem sie die Treue hielt, bis Alter und Krankheit – eine fast vollständige Erblindung – ihren endgültigen Tribut forderten.

Dancy starb am vergangenen 27. Mai, in ihrem 86. Lebensjahr. r.cl.